

Deux nouveaux *Crematogaster* intéressants

Autor(en): **Santschi, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933-1935)**

Heft 234

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

F. Santschi. — Deux nouveaux *Crematogaster* intéressants.

(Séance du 24 janvier 1934.)

Le genre ***Crematogaster*** LUND. compte actuellement près de 500 espèces et sous-espèces, sans compter de nombreuses variétés décrites. AUGUSTE FOREL fut, en 1901, le premier à faire un peu d'ordre dans ce dédale en distinguant le sous-genre ***Oxygyne***. Ce sous-genre, propre aux régions chaudes de l'ancien continent, est établi principalement sur les caractères de la femelle: mandibules arquées, pointues, à bord terminal très oblique ou presque effacé, inerme ou faiblement denté; massue antennaire de 3 articles; post-pétiole très large et taille relativement beaucoup plus petite que la femelle normale. Comme ce dernier caractère et celui des mandibules correspondent à ceux observés chez les espèces dont la femelle vit en parasite temporaire ou permanent chez d'autres fourmis en s'en servant pour fonder leurs colonies, on suppose, par analogie, qu'il en est de même chez ***Oxygyne***. Malheureusement, aucune observation suivie n'est encore venue confirmer cette hypothèse. C'est à ce sous-genre qu'appartient la première espèce ci-après décrite; elle est remarquable par sa femelle vierge, la plus petite connue du genre.

Dans ma révision des ***Crematogaster***, en 1918, j'avais établi plusieurs nouveaux sous-genres, entre autres ***Orthocrema*** et ***Neocrema***, caractérisés par leur massue antennaire de 2 articles, ce dernier sous-genre se distinguant par son post-pétiole sillonné au milieu, tandis qu'il est simple chez ***Orthocrema***. EMERY, dans son catalogue des Myrmicines (1922), jugeant insuffisante cette dernière distinction, réunit ***Neocrema*** à ***Orthocrema***. Jusque-là, ni lui ni moi n'avions reconnu un fait important que je remarquai plus tard (1929), celui de la petitesse des femelles des ***Neocrema*** américains, tandis que ceux de l'ancien monde ont une femelle de taille normale. Je donnai donc le nom de ***Mesocrema*** à ce dernier groupe, laissant celui de ***Neocrema*** au sous-genre à microgynes du nouveau monde. Ainsi, ce dernier montre un parallélisme mor-

phologique, et probablement aussi biologique, avec les **Oxygyne** de l'ancien continent. Ce rapprochement est rendu encore plus frappant par la découverte d'une nouvelle espèce de l'Argentine dont va suivre, plus loin, la description.

Crematogaster (Oxygyne) donisthorpei n. sp.

♂. Long. 3 à 3,5 mm. Noire; appendices brun noir. Beaucoup d'individus passent au brunâtre. Très finement réticulée et assez luisante. Chez les petits exemplaires, la sculpture est plus fine, plus effacée par places. Des points épars sur la base du gastre. Pubescence très courte, médiocre. Seuls quelques poils dressés sur le bord de l'épistome et plus courts sur le bout du gastre.

Tête un peu plus longue que large, arrondie derrière les yeux. Une impression longitudinale sur la face occipitale et, parfois, sur le vertex et le front. Les côtés sont parallèles en avant des yeux, lesquels sont un peu plus grands que le quart des faces latérales de la tête. Crêtes frontales bien plus courtes que leur intervalle. Épistome convexe, subtronqué au milieu de son bord antérieur, moins fortement arqué entre les arêtes frontales. Mandibules striées, armées de quatre dents. Le scape dépasse d'un bon quart le bord postérieur de la tête. Massue indistinctement de 3 ou 4 articles assez épais. Deuxième article du funicule un tiers plus long que large, distinctement plus long que les trois suivants, qui ne sont qu'un peu plus longs qu'épais. Promésonotum convexe sur le profil, un peu déprimé dessus. Un fort sillon métanotal. Face basale de l'épinotum convexe, faiblement imprimée en long au milieu. Epines courtes, dentiformes, aiguës et horizontales. Pétiole subrectangulaire, peu élargi devant où les angles sont tronqués et suivis d'une petite encoche. Postpétiole échancré derrière, peu ou pas sillonné devant.

♀ V. Long. 3,3 à 3,5 mm. Brun roussâtre; gastre rembruni derrière. Épistome, une bande frontale, gastre et pattes luisants et lisses, ce dernier plus ponctué; le reste assez mat, grossièrement et longitudinalement ruguleux avec une grosse ponctuation irrégulière ou finement réticulée. Scutellum plus faiblement sculpté derrière. Pédoncule ruguleux ponctué sans rides longitudinales. Pilosité couchée assez longue, claire, abondante partout mais plus courte sur le gastre. Tête un peu plus longue que large, se rétrécissant en s'arrondissant à partir des yeux. Ceux-ci occupent presque le tiers des côtés de la tête. Les côtés divergent à peine en avant des yeux pour faire un angle antérieur arrondi. Ocelles petits, distants d'une fois et demi leur diamètre (plus de trois fois chez le *C. oscaris*). Épistome grand, peu convexe, à bord antérieur formant trois échancrures peu profondes limitant deux faibles lobes. Mandibules mates, à bord terminal très oblique et armé de trois denticules et d'une dent apicale longue et aiguë. Scape dépassant d'environ sa moitié le bord postérieur des yeux. Funicule à massue de trois

articles allongés, plus étroits que chez l'ouvrière, mais moins que chez le *C. oscaris*. Deuxième article du funicule plus court que le suivant (le contraire chez l'♀. Thorax plus étroit que la tête. Epinotum inerme, arrondi. Pétiole subcordiforme, aussi long que large devant, profondément excavé au milieu de la moitié antérieure. Post-pétiole environ trois fois plus large que long, faiblement imprimé au milieu. Gastre court. Ailes hyalines à nervures jaune-brunâtre.

♂. Long. 2,6 à 2,8 mm. Couleur de la femelle. Mat. Sculpture un peu plus faible que chez celle-là. Mésonotum finement strié en long. La moitié basale du gastre submate, finement chagrinée avec des points pilifères plus denses que chez la ♀. Une pubescence adjacente, moins abondante. Quelques poils obliques. Tête plus large que longue; le bord postérieur transversal; les angles postérieurs arrondis, les côtés convergent en arrière depuis les yeux. Ocelles assez grands, un peu plus petits que leur intervalle antérieur. Yeux grands comme deux fois leur distance à l'angle antérieur de la tête. Epistome convexe, luisant comme l'aire et le sillon frontaux. Mandibules de deux ou trois denticules aigus. Profil du thorax comme chez la ♀, mais un peu plus court. Disque du pétiole presque carré. Post-pétiole en ovale transversal, d'environ un quart plus large que long et que le pétiole, avec un sillon médian entier.

Cette espèce est très voisine de *C. oscaris* FOREL; l'♂ en diffère par la sculpture un peu moins accentuée, les articles 3 à 6 du funicule plus longs. Le sillon médian de la face basale de l'épinotum plus faible et un peu plus large, les épines beaucoup plus courtes, le pétiole plus étroit devant. La forme du thorax et du post-pétiole rappelle le sous-genre *Atopogyne*, mais le pétiole en permet la distinction.

Chez la ♀ *oscaris*, la pilosité est beaucoup plus relevée et manque presque sur le gastre; les mandibules ne sont pas denticulées; le scutellum est plus allongé et plus sculpté, la taille plus grande; la ♀ de *Cr. donisthorpi* est la plus petite du genre.

Sud Rhodésie: Mashonaland. 1889. Nombreuses ♀, ♀ et ♂ dans un grand nid en carton. Types dans ma collection et au British Museum. (Reçus de M. H. Donisthorpe.)

***Crematogaster* (*Neocrema*) *oxygynoides* n. sp.**

♀. Long. 3,2 à 3,4 mm. Noire à peine brunâtre. Gastre noir. Appendices bruns. Réticulée ponctuée avec un espace lisse et luisant de l'épistome au vertex. Pilosité dressée espacée, un peu plus longue sur le gastre.

Tête aussi large au tiers postérieur que longue; les côtés, assez droits et convergents devant les yeux, s'arrondissent derrière ceux-ci pour passer au bord postérieur sans dessiner d'angle. Sillon frontal nul. Aire frontale faiblement imprimée. Arêtes frontales assez sinueuses, presque aussi longues que leur intervalle. Epistome assez

convexe, lisse avec des points pilifères vers le milieu du bord antérieur qui est faiblement arqué. Mandibules lisses avec des points épars, armées de 4 dents, l'apicale notablement plus forte. Le scape dépasse d'environ un cinquième le bord basal. Premier article du funicule presque aussi long que les deux suivants réunis. Les articles 3 à 6 plus de moitié plus longs qu'épais. Massue nettement de 2 articles, le basal un peu plus long que la moitié de l'apical.

Thorax assez déprimé. Pronotum peu convexe, sans carène médiane et non bordé. Suture promésonotale peu imprimée. Le quart ou le cinquième postérieur du mésonotum descend obliquement dans le sillon métanotal, dessinant un court escalier sur le profil. Face basale de l'épinotum plane, environ deux fois plus large que longue; subbordée latéralement et passant insensiblement à la face déclive. Epines fines, aiguës, très peu divergentes, longues comme la moitié de leur intervalle, obliquement relevées et très légèrement recourbées en haut. Disque du pétiole subrectangulaire, d'un tiers environ plus long que large, un peu plus étroit derrière, les côtés très peu arqués, le dessous inerme. Post-pétiole fortement sillonné au milieu, à peine plus large que le pétiole. Base du gastre tronquée. Ressemble à première vue à *Polymnia* var. *oegria* SANTS., mais celle-ci a la tête plus large et non rétrécie devant, le pétiole plus court, la chute du mésonotum plus haute, etc.

♀ V. Long. 4,5 à 4,8 mm. Noire; appendices bruns; bord terminal et base des mandibules et tarsi jaune-brunâtre. Tête sculptée comme chez l'♂, mais la ponctuation prend une direction longitudinale qui donne l'aspect de rides. Cette dernière sculpture se retrouve plus accentuée sur le mésonotum, le scutellum et les côtés du pétiole. Les rides sont nettes, longitudinales, à peine ponctuées sur la face basale de l'épinotum. Le reste du thorax et du pédoncule régulièrement ponctués réticulés, mats. Gastre lisse et très luisant; la base un peu réticulée. Une longue pilosité claire, recourbée, espacée, s'étend sur tout le corps; elle est particulièrement longue et oblique sur l'abdomen. Une pubescence longue et oblique abonde sur les pattes et les antennes, manque sur le corps.

Tête aussi longue, ou un peu plus longue que large avec les yeux et en avant desquels les côtés sont parallèles et longs comme la moitié de leur diamètre (vu de face). A partir des yeux, les côtés de la tête s'infléchissent fortement en dedans de telle façon que la moitié postérieure de la tête paraît hémisphérique. Ocelle médian distant de plus de deux fois son diamètre des ocelles latéraux. Aire et sillons frontaux indistincts. Arêtes frontales presque parallèles et un peu plus longues que leur intervalle. Epistome lisse, presque plat dans sa plus grande partie; son bord antérieur faiblement, mais largement échancré; son bord postérieur indiqué par une faible crête régulièrement arquée. Mandibules lisses, assez pileuses, armées d'une seule, mais longue dent apicale et d'un denticule, parfois mousse, à l'angle interne de son bord terminal, celui-ci très oblique et concave. Scape dépassant d'environ un quart

le bord postérieur de la tête. Tous les articles de l'antenne bien plus longs qu'épais, comme chez l'ouvrière, mais, chez la femelle, le huitième du funicule est bien plus long et plus épais que le précédent et fait transition avec l'avant-dernier, de telle façon que la massue est indistinctement de trois articles. Thorax beaucoup plus étroit que la tête, à profil biconvexe. La première convexité, formée du mésonotum et du scutellum, est environ trois fois plus longue que haute et près de deux fois plus longue que la deuxième convexité constituée par l'épinotum.

Epilotum faiblement incliné et inerme. Disque du pétiole d'environ un quart plus long que large. Post-pétiole distinctement plus large que le pétiole, un peu plus de deux fois plus large que long; bord antérieur concave, bord postérieur convexe, côtés arqués, dessus convexe d'avant en arrière, assez horizontal sur le travers et à peine sillonné. Gastre très étroit et petit, relativement plus étroit que chez les autres espèces connues du sous-genre, tronqué à la base, à l'apex très aigu. Ailes hyalines à nervures pâles.

Argentine: Misiones, Loreto, 2 ♀, 2 ♂. (N° 2057). Dr A. Ogloblin. Reçus par M. le Dr C. Bruch.

Cette espèce est remarquable par les caractères de la femelle (mandibules, antennes et taille), qui montrent avec évidence le parallélisme du sous-genre **Neocrema** SANTS. avec le sous-genre **Oxygyne** FOREL.

BIBLIOGRAPHIE

- EMERY C. 1922. *Genera Insectorum. Formicidae Subfam. Myrmicinae*, p. 127 à 158.
FOREL A. 1901. *Ann. Soc. Ent. Belg.* Vol. VI, p. 375.
SANTSCHI F. 1918. *Bull. Soc. Ent. France*, p. 183.
— 1929. *Wiener Ent. Zeitung*, p. 90.
-